

7. — OCCLUSION INTESTINALE. —
ÉTRANGLEMENT INTERNE. — COLIQUE DE MISERERE.
INVAGINATION, etc.

Il y a occlusion intestinale chaque fois que le calibre de l'intestin est oblitéré ou diminué au point de rendre impossible le cours des matières dans sa cavité ¹.

La diversité des causes, capables de produire cette occlusion, explique le grand nombre de termes employés pour la définir : *colique de miserere*, *passion iliaque*, *étranglement interne*, *ileus*, *volvulus*, *invagination*, *intussusception*, *obstruction*, etc ; mais ces dénominations ne peuvent s'appliquer qu'à des cas particuliers et non à cet ensemble de symptômes si remarquables par leur uniformité, quel que soit le point de départ, symptômes qui se rattachent directement au pincement de l'intestin, à l'arrêt des matières et auxquels convient si bien le nom d'*occlusion intestinale* proposé par O. Masson.

Pathogénie et anatomie pathologique. — Nous étudions : 1^o les causes capables de produire l'occlusion ; 2^o les altérations de l'intestin.

CAUSES DE L'OCCLUSION. — Des causes fort diverses peuvent arrêter le cours des matières. Elles peuvent être divisées en trois groupes : — A. Les unes siègent EN DEHORS DE L'INTESTIN ; — B. Les autres DANS L'ÉPAISSEUR DE SES PAROIS ; — C. Les autres enfin DANS SA CAVITÉ.

A. CAUSES SIÉGEANT EN DEHORS DES PAROIS. — Bien que très diverses, ces causes peuvent être légitimement réunies en un même groupe, car elles agissent toutes de la même façon : elles compriment l'intestin au point d'en rapprocher ou d'en accoler les parois, de telle sorte que la lumière du canal n'est plus assez libre pour laisser passer les matières ².

1. Lorsque la portion d'intestin étranglée est située en dehors de la cavité abdominale, la maladie porte le nom de *hernie étranglée*.

2. Il faut même remarquer que l'occlusion tend à augmenter de plus en plus par le fait de l'accumulation des matières au-dessus du point rétréci.

Cet ordre de causes comprend : 1^o les tumeurs de voisinage ; 2^o les brides péritonéales et les orifices dans lesquels l'intestin peut s'engager.

1^o *Tumeurs de voisinage.* — Lorsqu'un des organes abdominaux est atteint d'une hypertrophie, d'une tumeur (cancer, kyste), d'un déplacement quelconque, on conçoit aisément qu'il puisse comprimer l'intestin au point de déterminer l'occlusion. Cependant le fait est assez rare ; il a été observé dans certains cas de kystes de l'ovaire, de tumeurs fibreuses de l'utérus.

2^o *Brides et orifices.* — L'intestin peut s'engager et s'étrangler dans les orifices divers situés, les uns dans la cavité de l'abdomen, les autres dans ses parois. Ces orifices sont de deux ordres : — les uns existent normalement, tels sont les anneaux (inguinal, crural, ombilical, etc.), l'hiatus de Winslow, etc. ¹ ; — les autres sont accidentels et formés : soit par une perforation du diaphragme (hernie du diaphragme), du mésentère ou de l'épiploon ² ; soit par des brides ou des adhérences, reliquats d'anciennes péritonites, étendues en forme de ponts, de cordes, etc., d'une anse intestinale à l'autre, entre deux organes quelconques, et qui constituent des défilés étroits, des orifices dans lesquels l'intestin peut s'engager et s'étrangler ; parfois c'est l'appendice vermiculaire ou un diverticule intestinal qui contracte des adhérences et occasionne l'accident. — Quoi qu'il en soit, ces cas méritent le nom d'*étranglement interne* qui leur a été donné : ce sont, en effet, de véritables hernies qui ne diffèrent des hernies extérieures ou chirurgicales que par leur siège dans l'abdomen ³.

1. On a vu la masse intestinale presque tout entière pénétrer dans l'arrière-cavité des épiploons en passant par l'hiatus de Winslow : Treitz a réuni ces faits et les a décrits sous le nom de *hernie rétro-péritonéale*.

2. Pendant mon internat chez Le Fort, j'ai vu un jeune homme succomber à une occlusion intestinale produite par un coup de pied de cheval sur le ventre ; à l'autopsie, nous pûmes constater que l'intestin s'était engagé dans une ouverture de l'épiploon et s'y était étranglé.

3. On les a désignées sous le nom de hernies intra-abdominales

Qu'il s'agisse d'une hernie externe ou interne, le mécanisme de l'étranglement est le même : l'intestin s'est engagé à la suite d'un effort, etc., ou sous une influence inconnue, dans un orifice étroit, le cours des matières et du sang a d'abord été simplement gêné, puis ses parois se sont congestionnées, enflammées, et l'oblitération est devenue complète. L'étranglement porte le plus souvent sur l'intestin grêle.

B. CAUSES SIÉGEANT DANS L'ÉPAISSEUR DES PAROIS. — Elles comprennent : 1° l'enroulement et la torsion de l'intestin sur lui-même ; 2° son invagination ou intussusception ; 3° le cancer et les tumeurs de diverse nature de l'intestin ; 4° les cicatrices ; 5° le spasme de l'intestin ou ileus.

1° *Enroulement et torsion de l'intestin (volvulus, de volvere, enrouler)*. — Dans certains cas et sans qu'il soit possible d'en préciser les causes, l'intestin tourne sur lui-même, s'enroule autour d'autres anses intestinales, se fléchit brusquement, ou encore c'est l'épiploon qui l'enlace comme le ferait une corde ; dans ces diverses circonstances son calibre est rétréci ou effacé. Le volvulus est rare¹ ; il porte sur le gros intestin et principalement sur sa partie descendante, l'S iliaque.

2° *Invagination et intussusception*. — On donne ce nom à la pénétration d'un segment intestinal dans un autre, de telle sorte que la séreuse est adossée à elle-même, et qu'au niveau de la pénétration il existe trois parois intestinales adossées (supposez un doigt de gant en partie rentré dans lui-même) ; le mésentère exerce sur la partie invaginée une traction qui contribue beaucoup à diminuer le calibre de l'intestin. C'est la cause la plus fréquente de l'occlusion. L'invagination est la

Faucon, qui vient d'en faire une étude complète, en distingue une foule de variétés et, se conformant à l'opinion de Gosselin, il croit qu'un grand nombre de ces hernies internes ne sont autre chose que des hernies primitivement externes et qui ont été réduites en masse ; il faut donc s'enquérir si le malade n'a jamais porté une hernie.

1. Besnier, qui a pu réunir dix cas de volvulus, ne l'a observé que chez les hommes.

plupart du temps *rétrograde*, mais elle peut être *ascendante*.

Souvent l'occlusion fait périr le malade, cependant il peut guérir ; ainsi les parties de l'intestin invaginé s'enflamment

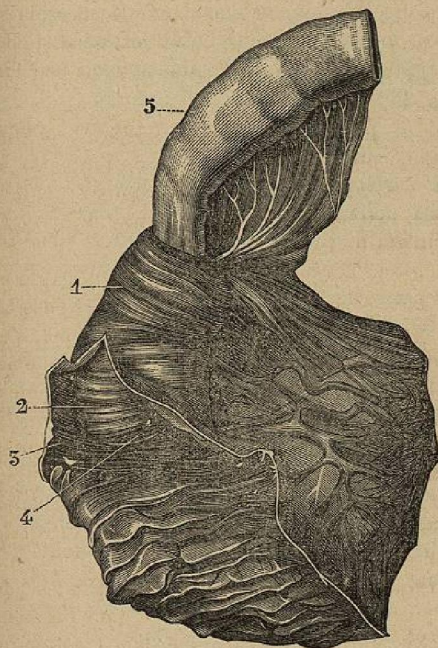


Fig. 51. — Exemple d'invagination intestinale.

1) portion de l'intestin dans laquelle s'est engagé le segment intestinal placé au-dessus. Une incision pratiquée sur cette portion de l'intestin a permis de l'ouvrir et de l'étaler (3) de façon à montrer la portion invaginée (2) dont l'orifice (4) est constitué par le bourrelet circulaire que forme l'intestin replié sur lui-même. — (5) portion d'intestin allant s'invaginer dans la portion sous-jacente.

et, par suite, les séreuses adossées contractent entre elles des adhérences qui maintiennent définitivement les parties